

Titingolo : le bracelet magique

Il y avait une femme qui était très pauvre. Elle avait comme pagne les feuilles d'un arbre appelé *bako*, et comme deuxième pièce de soutien les lianes appelées *sisinoo*. Un oiseau vivait comme d'ici à Kparatao et cet oiseau avalait les êtres humains.

La femme a décidé d'aller se faire dévorer par cet oiseau afin de mettre fin à ses souffrances, tellement elle était misérable. Elle arrive et elle se met à chanter :

titingolo
kelima
titingolo
kelima
konyom se konyom
kelima
wahala se wahala
kelima

L'oiseau arrive et lui demande :

- Qu'est-ce qu'il y a ?
- Regarde-moi, lui dit la femme.

Et elle lui montre ce qu'elle porte comme pagne et comme pièce de soutien.

- Mon pagne c'est les feuilles de *bako*, et ma deuxième pièce c'est *sisinoo*. C'est pour cela que je suis venue. Afin que tu me manges et que j'en finisse avec ma vie.

L'oiseau la regarde et lui dit :

- Je ne vais pas te manger.
- Tu peux tout me faire, mais il faut me tuer.

L'oiseau lui donne une graine d'une herbe rampante appelée *tinghili bu*. Il lui dit de retourner chez elle et de planter cette graine. Quand la graine sera poussée elle doit la recouvrir et la protéger avec une vieille marmite : « et tu verras la suite », lui dit l'oiseau.

Elle est retournée chez elle et elle a planté la graine. Quand la graine a poussé elle ne possédait pas de vieilles marmites pour protéger la plante. Elle va demander de l'aide à sa co-épouse. Celle-ci lui montre une vieille marmite qui ne servait plus et lui dit :

- Prends-la, car elle ne me sert plus.

Elle prend donc la marmite pour protéger la plante. Quelque temps après la plante a produit des fruits : c'étaient des pagnes et de l'argent. La co-épouse voyant cela lui réclame sa marmite. La femme refuse de lui remettre la marmite. La co-épouse prend alors le coupe-coupe et taille la plante.

Le lendemain la plante était morte. La femme, ne sachant pas quoi faire, elle décide de retourner chez *Titingolo*. Elle se dit : « Je pourrai tout faire et dire à *Titingolo*, mais ce dernier n'acceptera plus de m'aider ».

Elle arrive chez *Titingolo* et elle se met à pleurer. *Titingolo* ce jour-là avait faim car il n'avait rien eu à manger. La femme s'est mise alors à chanter :

Chant
Titingolo dit alors :

- Mais qu'est ce qu'il y a encore ?

La femme a alors expliqué ce qui était arrivé entre elle et sa co-épouse à propos de la plante et de la marmite.

Titingolo répondit :

- Si c'en est ainsi je vais encore t'aider.

Il lui remet alors un bracelet en lui expliquant ses pouvoirs et lui dit de rentrer chez elle. Le lendemain l'enfant du chef meurt et tout le monde se rend à la maison pour pleurer l'enfant. Tout le monde pleure. Qui ne va pas pleurer la mort du fils du chef ?

Le chef ordonne qu'on creuse la tombe dans la chambre ⁽¹⁾.

L'oiseau avait dit à la femme : « Quand il y a un mort dans une maison et que tu arrives à réveiller ce mort, auras-tu un cadeau ou non ? ». Elle répond : « Oui, j'aurai un don ». « Rentre donc chez toi », lui avait dit l'oiseau.

Elle arrive dans la maison du chef et elle sent mauvais. On lui demande :

- Où vas-tu ?

Elle demande :

- Où se trouve-t-il l'enfant mort ?

On lui montre la chambre et elle rentre. Elle ordonne de renvoyer tous ceux qui étaient autour de l'enfant. Elle regarde l'enfant et lui dit : « Lève-toi ! ». L'enfant commence à se remuer. Parmi tous les notables du chef il y en avait un qui était resté. Celui-ci va dire au chef que son fils a été réveillé. Le chef vient dans la chambre pour voir. Il appelle la femme et il lui demande ce qu'elle veut. La femme lui montre ce qu'elle porte comme habits, comme pagne et la pièce de soutien. Le chef lui remet vingt pagnes, de l'argent et tout ce qui avait mis de côté comme réserve ⁽²⁾.

Elle rentre à la maison. Si quelqu'un meurt, on l'invite, elle s'en va, et on lui donne une récompense. Un jour sa co-épouse qui avait coupé la plante perd son enfant. Elle va demander au fils de l'autre femme :

- Où se trouve-t-il le bracelet de ta maman ?

L'enfant répond :

- Je ne sais pas où ma mère l'a mis.

Elle a trouvé le bracelet et l'a mis au cou de son enfant, mais celui-ci ne se réveilla point. La femme a souffert, souffert, souffert. Elle ne pouvait plus enlever le bracelet du cou de son enfant. Elle a été obligé de couper la tête de l'enfant pour pouvoir enlever le bracelet et le remettre à la co-épouse misérable.

C'est pour cette raison que si tu vois quelqu'un souffrir il faut l'aider comme tu peux en lui donnant ce que tu as.

¹ Le conteur ne précise pas s'il s'agit de la chambre de l'enfant ou de sa propre chambre.

² Le conteur utilise le mot : *asia*, qui peut signifier n'importe quel genre de réserve : nourriture, biens matériels ou argent.